

**M. Muir:** Des Libéraux ont affirmé que leur droit de gouverner leur vient de Dieu ou d'Allah et qu'eux seuls peuvent gouverner, personne d'autre.

A un moment donné, les mines de charbon du Cap-Breton employaient 6,000 hommes; à l'heure actuelle, ils ne sont que 3,000. Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas ajouter 1,000 mineurs à l'effectif, étant donné le coût actuel des autres sources compétitives d'énergie. Je soutiens depuis plusieurs années que les services ferroviaires doivent être complètement réaménagés à Sydney et sur la ligne Sydney-Truro. Hier, le député de Nickel Belt (M. Rodriguez), que j'ai écouté avec grand plaisir malgré quelques points sur lesquels je ne suis pas d'accord, a évoqué le magnifique discours fait par le premier ministre (M. Trudeau) à Cornwall, et celui de Toronto où il a parlé des transports urbains express et des subventions aux transports. Belles promesses libérales, dont il n'est rien sorti!

On aurait bien besoin de cette aide dans l'île du Cap-Breton où, par exemple, il faudrait faire passer les voies ferrées à l'extérieur de la ville de Sydney. Cela supprimerait ainsi les goulots qui étranglent cette ville, et ferait économiser à la longue des sommes énormes au pays. Cela a déjà été fait ici à Ottawa, et le gouvernement peut le faire à Sydney s'il le veut.

**M. Turner (Ottawa-Carleton):** Nous avons pour cela une autre sorte de député.

**M. Muir:** C'est étonnant quand même. Tout peut se faire, presque, à Hull, à Ottawa, à Toronto ou à Montréal. Mais lorsqu'il s'agit des provinces Atlantiques, du nord de l'Ontario ou de nombreuses autres régions, il n'y a pas d'argent. De l'argent, on sait toujours en trouver pour l'axe central du pays. Si le CN procédait à ce déplacement de voies dont j'ai parlé, il créerait immédiatement des emplois qui font grandement défaut. Il ferait travailler les usines sidérurgiques et accélérerait la modernisation de la région de Sydney, ce qui aurait des avantages à long terme, tant pour l'écologie que pour l'embellissement du secteur.

Le ministre espère que la taxe de 10c. le gallon imposée sur l'essence va faire économiser nos réserves pétrolières. Mais pour la plupart des Canadiens, ce ne sera rien d'autre qu'une dépense supplémentaire. La plupart de nos concitoyens considèrent la voiture comme une nécessité et vont continuer de l'utiliser, mais en payant plus cher, tout simplement. Comme beaucoup de nos concitoyens travaillent à une certaine distance de leur foyer, leur déplacement va leur coûter plus cher. En conséquence, ces travailleurs vont dire: «Il nous faut une augmentation pour compenser la hausse du prix de l'essence. Pour obtenir cette augmentation, nous sommes obligés de négocier, et si nous ne l'obtenons pas, nous serons obligés de nous mettre en grève». Et c'est une situation bien fréquente sous ce gouvernement.

Si le ministre veut vraiment économiser le pétrole, pourquoi n'exige-t-il pas que le gouvernement reconstruise la voie ferrée du CN entre Sydney et Truro? Je suis certain que le ministre connaît bien Truro. C'est là qu'il était allé une fois faire sa célèbre diatribe contre les propositions du chef de l'opposition (M. Stanfield). Sur la route de Damas, il se convertit et finit par réaliser ensuite toutes les propositions du chef de l'opposition. Après avoir volé les idées du chef de l'opposition, voilà maintenant qu'il est obligé d'appliquer ces programmes aberrants. Je le répète, il reçoit ses ordres d'en haut, mais il ne reçoit pas le moindre appui de ses collègues. C'est bien dommage, et je compatis

#### *Taxe d'accise—Loi*

avec lui. Je pense que c'est son dernier budget. En fait, je pense que ce sera la fin de beaucoup de choses pour lui.

**Une voix:** Espérons-le.

**M. Muir:** Encore un budget comme cela, et c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Si le ministre désire réellement économiser le pétrole, pourquoi ne recommande-t-il pas au gouvernement de reconstruire les voies du CN entre Sydney et Truro? Le chemin de fer qui relie ces deux gares est aussi tordu que l'esprit des individus qui ont pondu ce budget et cette taxe de 10 cents. Les gens qui sont obligés de prendre le train pour aller de Sydney à Truro mettent deux heures de plus qu'il ne le faudrait pour parcourir ce trajet. Si l'on réparait le ballast, si l'on reconstruisait une ligne plus directe, et à deux voies—c'est surtout cela qui est important—on économiserait du pétrole, car beaucoup de gens choisiraient alors de prendre le train. Ce serait vraiment une économie de pétrole, et ce serait un moyen de donner du travail aux chômeurs du secteur de la construction ainsi qu'aux employés de scières qui produiraient les rails de cette voie ferrée.

Il n'y a pas bien longtemps, mon collègue de la circonscription voisine de la mienne a fait un voyage en Afrique. On nous a trompé dans la presse que les pays africains en voie de développement avaient besoin de rails neufs pour leurs voies ferrées. Il est fort possible que ces rails soient commandés à l'aciérie de Sydney. Mais voilà soudain que nous connaissons des restrictions, que le marché de l'acier fléchit, et que les licenciements pleuvent. Pendant une certaine période, chaque été, nous étions en mesure d'embaucher 100, 150 ou 200 étudiants à cette aciérie pour leur permettre de gagner un peu d'argent et de retourner à l'université, mais pas cette année. Ils ne travaillent pas et il y a eu tous ces licenciements. Si le ministre veut vraiment utiliser rationnellement le pétrole et faire travailler les gens, ce serait quelques façons de le faire au Cap-Breton au lieu d'imposer cette taxe discriminatoire qui aggravera l'inflation et le chômage et suscitera d'autres différends ouvriers au Canada.

● (1530)

En ce qui concerne les différends ouvriers, le ministre se rend dans une région du pays et dit combien la main-d'œuvre est médiocre, ce qu'elle devrait faire et ne pas faire. Puis le ministre du Travail (M. Munro) se rend ailleurs. Il y a trop de gens au Canada, dont de nombreux partisans du gouvernement actuel, qui ont tôt fait de condamner les travailleurs et les syndicats et de les blâmer pour tout, à compter de l'inflation jusqu'aux conditions atmosphériques. Ces personnes se plaisent à répéter que c'est de la faute des grévistes si nous avons des problèmes. De nombreux membres de notre parti sont d'ardents défenseurs du salariat.

**M. Symes:** Oh, oh!

**M. Muir:** Ils le sont depuis toujours et l'étaient bien avant que le député qui vient d'ouvrir la bouche ait travaillé ou su ce qu'est un syndicat. Ce pauvre malheureux n'a pas encore atteint la maturité, n'a jamais appartenu à un syndicat. Je parerais qu'il n'a jamais fait la grève, ni piqueté, négocié ou travaillé pour un syndicat, pourtant il se pose en grand expert. Il n'en sait rien de rien. Je suis un ancien mineur et syndicaliste et l'on peut vérifier mes antécédents n'importe quand. Le député ne devrait pas se draper dans sa pureté, sa vertu, sa sainteté. Son parti prétend être le seul à parler au nom du travailleur canadien, à prendre ses intérêts à cœur. J'en ai marre de